



## Budget municipal p. 4 et 5

Quelles pistes sont envisagées par la Ville pour faire face à l'inflation galopante ?

## Écologie p. 8

Après l'incendie, que devient la Maison des forêts ?

## Coup de pression p. 18 et 19

Le boom des micro-brasseries retentit jusqu'au plateau du Madrillet.



## Coup de jeune sur la ville

Du 15 au 19 novembre, trois grands rendez-vous sont organisés pour mieux cerner la place de la jeunesse sur le territoire. Habitant-es, professionnel-les, adolescent-es et jeunes adultes sont convié-es à de multiples rencontres, débats et ateliers. **p. 11 à 15**



PHOTO: J.L.

CENTRE ANCIEN

## Les commerces de proximité à la fête

Samedi 8 octobre, l'union des commerçants du centre ancien organisait la Journée nationale du commerce de proximité, en partenariat avec la Ville et la chambre de commerce et d'industrie. Tout au long de la rue Léon-Gambetta, une quinzaine de commerçants et d'associations ont présenté leurs activités et proposé des animations. Au programme : atelier d'art floral, kermesse, maquillage pour enfants, initiation au crochet et au tricot, pêche aux canards, dégustations et restauration... Prochaine édition en 2023.

CULTURE

### Le Madrillet se fait théâtre

Vendredi 16 septembre, le théâtre de rue s'est invité au Madrillet avec le spectacle Passage du Nord-Ouest du Groupe Tonne. Les Stéphanaïses et Stéphanaïses ont profité de ce moment d'émotions proposé en entrée libre et gratuite pour marquer l'ouverture de la saison du Rive Gauche. Le programme de la saison 2022-2023 de la salle municipale est disponible sur [lerivegauche76.fr](http://lerivegauche76.fr).



PHOTO: J.-P.S.

FESTIVAL ÉVASION

### Le Moyen-Orient à l'honneur

Après une première édition consacrée au Grand Nord en 2021, l'édition 2022 du festival Évasion renouvelé par les bibliothèques municipales était dédiée au Moyen-Orient. Entre le 27 septembre et le 22 octobre, une dizaine d'événements ont ponctué la vie stéphanaïse avec de la musique, du cinéma, de la peinture, des histoires pour petits et grands. Le 27 septembre, l'inauguration à la bibliothèque Elsa-Triolet a généré un beau moment de partage avec, notamment, des spécialités turques à déguster, le tout en danse et en musique.



PHOTO : J.-P.S.

## MOUVEMENT SOCIAL

### Ruée vers l'or noir

Du jamais vu ? Début octobre, de nombreuses stations-service du pays étaient prises d'assaut par les automobilistes, y compris à Saint-Étienne-du-Rouvray où plusieurs d'entre elles ont ponctuellement fermé en journée. En cause, les problèmes d'approvisionnement en carburants des stations causés par les grèves des salariés de plusieurs raffineries françaises appartenant aux groupes TotalEnergies et Esso-ExxonMobil. Selon les sites, les employés réclament une augmentation de salaires de 7,5 à 10 %, au titre de l'inflation, mais aussi au nom de la redistribution des profits records effectués par leurs entreprises en 2022 (autour de 18 milliards d'euros au deuxième trimestre au niveau mondial). Alors que les syndicats plaident pour la grève comme moyen d'obtenir l'ouverture des négociations, le gouvernement et les directions d'entreprises demandaient d'abord l'arrêt de la mobilisation pour entamer les discussions.



PHOTO : J.L.

## CONSEIL MUNICIPAL

### Les échanges du 20 octobre sur la toile

Les trente-cinq élus et élus stéphanois étaient convoqués dans la salle des séances de l'hôtel de ville, jeudi 20 octobre à 18 h 30, pour le troisième des quatre conseils municipaux de l'année. Ouverte au public et retransmise en direct sur le site internet de la Ville, la séance est à retrouver dans son intégralité sur [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr).



## À MON AVIS

### La jeunesse au cœur de nos préoccupations

Durant le mois de novembre, la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray organise des événements autour des questions liées à l'enfance et la jeunesse.

Les 6<sup>es</sup> Assises de l'éducation qui auront lieu les 15 et 16 novembre 2022 constitueront un moment fort permettant de réfléchir avec des professionnels aux enjeux qui concernent nos jeunes. Ensuite, un forum citoyen, le 17 novembre, sur le thème de la Ville tournée vers ses jeunes et ses enfants, permettra de dialoguer directement avec vous de ces questions. Enfin, les jeunes Stéphanoises et Stéphanois seront invités à participer à deux jours de rencontres et d'échanges avec « Place aux jeunes » à la salle festive les 18 et 19 novembre.

Les jeunes, comme toutes les Stéphanoises et Stéphanois, sont au cœur de nos préoccupations et des politiques publiques menées par la municipalité.

**Joachim Moyse**

Maire, conseiller départemental



**Directrice de la publication :**

Anne-Émilie Ravache.

**Réalisation :** service municipal

d'information et de communication.

Tél. : 02.32.95.83.83 - [serviceinformation@ser76.com](mailto:serviceinformation@ser76.com) / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

**Conception graphique :** L'ATELIER de communication.

**Mise en page :** Aurélie Mailly.

**Rédaction :** Antony Milanese, Stéphane Deschamps, Laurent Cuillier, Sana Guessous, Laurent Derouet, Vinciane Laumonier, Tatiana Sentis. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.)

**Illustration de la Une :** BAKA. **RASU Distribution :** Benjamin Duthel. **Tirage :** 15 000 exemplaires.

**Imprimerie :** IROPA 02.32.81.30.60.

FINANCES LOCALES

# L'inflation ne dégonfle pas

Si la hausse des tarifs de l'énergie et des prix en général est une menace directe sur le budget des ménages, elle met aussi en danger les collectivités.

Au moment où les exemples dramatiques se multiplient, qu'en est-il de la situation pour le service public local ?

## Les coulisses de l'info

Alors que le gouvernement annonce des plafonnements d'augmentation et des aides destinées aux collectivités, les conditions d'attribution et de redistribution restent encore floues. Parallèlement, un plan de sobriété a été proposé début octobre, qui peine à convaincre sur son efficacité. La Ville doit faire face pourtant aux réalités de cette inflation et imagine des solutions sur le terrain local. Explications.

**C**hacun peut dresser un constat en fonction des informations entendues ici ou là. Le 5 octobre, un maire de Seine-Saint-Denis alerte en dénonçant les augmentations liées au renouvellement de contrats d'énergie pour sa commune. On passerait ici de 15 à 240 euros du mégawatt-heure pour les prix du gaz



et de 65 à...2038 euros du mégawatt-heure pour l'électricité. Soit une multiplication de seize et trente-deux fois les tarifs initiaux. De quoi donner des frissons au moment de rallumer les radiateurs. D'autres collectivités proposent des solutions qui privent les usagers d'un accès à des services publics : fermeture temporaire de piscines, de patinoires, baisse du chauffage...

### 893 000 euros d'augmentation

Les pistes de réflexion sont nombreuses et variées pour les collectivités et partent toutes du même principe : face aux augmentations tous azimuts, il faut faire des économies. Mais si l'équilibre budgétaire est nécessaire, la préservation du service au public l'est encore plus. À Saint-Étienne-du-Rouvray, on n'exclut aucune solution,



sauf celle qui priverait les habitantes et les habitants des besoins les plus élémentaires offerts.

Si beaucoup redoutent l'avenir, l'augmentation des charges pour la Ville est déjà bien concrète. Depuis janvier, la collectivité a dû abonder ses charges en fluide (gaz, électricité, chauffage, carburant) de 893 000 euros, soit une augmentation de près de 50 % sur ce qui avait été prévu au budget. Bénédicte Maeght, directrice adjointe des services en charge des finances, détaille : « Quand le gouvernement fixe l'inflation à 5,5 %, c'est très optimiste. Nous ressentons des effets qui vont au-delà de ces estimations. » Pour exemple, les denrées alimentaires ont augmenté de 7,5 %, soit une hausse de 22 centimes par repas préparé pour les écoles ou les seniors. Bien que le

tarif demeure inchangé pour les usagers, les conséquences se font lourdement sentir pour la Ville.

« Nous poursuivons un effort d'économies entamé depuis déjà plusieurs années, poursuit Bénédicte Maeght. Une facture réduite sur les illuminations de Noël, par exemple, mais, sur le chauffage, nous ne pourrions pas aller en dessous des 19° que nous pratiquons déjà. Nous puisons dans les économies faites par la collectivité. Notre plus grande crainte à terme ne concerne pas les missions évidentes de la collectivité comme la cantine ou le chauffage. Ce qui doit nous inquiéter tous, c'est la capacité future de la Ville à entreprendre de grands projets qui lui permettront de rester moderne et attractive. Un territoire qui n'évolue pas avec son époque est un territoire qui meurt. » ■

## INTERVIEW

# « La taxe foncière est le seul levier fiscal »

Joachim Moyse, maire de Saint-Étienne-du-Rouvray.

### Quelle est la position de la Ville en cette période d'augmentations massives ?

Il faut poursuivre notre ambition municipale en tenant compte de ce contexte très difficile, que subissent les particuliers et la collectivité. Je n'ai pas l'intention de revoir cette ambition à la baisse. Mais il faut aussi qu'on soit réalistes avec les nouvelles dépenses contraintes, en augmentation forte. La suppression de la taxe d'habitation est satisfaisante pour une grande partie des habitants, mais elle a aussi eu pour impact de supprimer le dynamisme d'une recette fiscale. La taxe foncière est maintenant le seul levier fiscal sur lequel la Ville peut agir. Il va être actionné en 2023 pour passer le cap actuel de l'inflation mais je ne souhaite pas que son augmentation soit supérieure à l'inflation.

### Quelles économies la Ville peut-elle faire ?

Une recette fiscale locale augmentée ne suffira pas, il faudra aussi trouver à réaliser de nouvelles économies. Nous sommes contraints de veiller à l'efficacité du service public. Il y a des exemples très concrets de décisions qui viennent d'être prises. Quand l'accueil des enfants mobilise deux ou trois personnes, la Ville se réserve le droit d'arrêter cet accueil s'il concerne très peu d'enfants. Les réflexions sont nombreuses : un dispositif pour que les lumières ne restent pas allumées en soirée ou le week-end dans certains bâtiments municipaux, une extinction partielle de l'éclairage nocturne sur certaines plages horaires... Il n'y a pas de petites économies dans ce contexte.

### LUOTHÈQUE

# Les jeux se livrent

La ludothèque stéphanaise sera présente au quarantième Festival du livre de jeunesse de Rouen. Objectif : utiliser le jeu pour amener à la lecture.

À LA LUDOTHÈQUE, L'HEURE EST À LA PRÉPARATION DU STAND DE JEUX DU FESTIVAL DU LIVRE DE JEUNESSE. Du 11 au 13 novembre, l'espace stéphanaise se déplacera à la Halle aux toiles de Rouen pour proposer divers jeux de société aux visiteurs de tous âges.

« Comme le festival célèbre ses quarante ans et a choisi le thème de la fête et de l'anniversaire, nous avons concocté une sélection de jeux autour de cette thématique-là, annonce Guillaume Desportes, ludothécaire. On prend des choses assez faciles à expliquer, assez dynamiques à jouer. Les gens n'ont pas forcément le temps de s'attarder sur un jeu pendant le festival. L'idée est qu'ils puissent passer un petit moment de convivialité en famille. »

Les jeux proposés au stand de la ludothèque peuvent être pratiqués à la fois par les enfants – dès 5 ou 6 ans – et par les adultes. « Cette année, nous aurons essentiellement un public familial. Le vendredi étant un jour férié, les scolaires ne viendront pas. Mais il y aura très certainement des adultes sans enfants aussi. Le public de ce festival est très large. »

### Un lieu pour tous les publics

Pour Guillaume Desportes et ses collègues, l'événement est l'occasion de faire connaître la ludothèque et d'attirer de nouveaux adhérents. « Après chaque édition, une dizaine de personnes en moyenne viennent découvrir



Pendant le festival du livre de jeunesse de Rouen, les passants pourront s'arrêter au stand de la ludothèque Stéphanaise.

PHOTO: J.L.

notre espace de jeux et devient des habituées du lieu. » Ouverte depuis quatorze ans, la ludothèque accueille tous les publics au sein de l'espace Célestin-Freinet. Les visiteurs peuvent y emprunter des jeux parmi une collection de 4 500 boîtes et une centaine de jeux vidéo. Les adhérents ont également la possibilité de jouer sur place, notamment lors de soirées organisées une fois par mois par l'équipe des animateurs. « Le stand de

la ludothèque fait toujours sensation, assure Lamia Dezaïlles, directrice du Festival du livre de jeunesse de Rouen. Je suis convaincue que la lecture peut être abordée par le biais du jeu. Jouer est une façon astucieuse d'amener les tout-petits au livre. » ■

**PLUS D'INFOS** Ludothèque, 17 avenue Ambroise-Croizat, tél. 02.32.95.16.25. bibliothequesaintetiennerouvray.fr ; festival-livre-rouen.fr

### JEUNESSE

## La Ville recrute ses services civiques

Seize missions de service civique sont actuellement proposées sur le territoire de Saint-Étienne-du-Rouvray, dont neuf pour travailler dans les équipements et services municipaux. À pourvoir dès maintenant et jusqu'en janvier prochain, ces contrats de vingt-quatre heures par semaine s'adressent aux jeunes majeurs et jusqu'à 25 ans (ou 30 ans pour les jeunes en situation de handicap). Dans les domaines de la solidarité, de l'éducation, de la culture ou des loisirs, les types de poste sont variés et permettent de découvrir le monde du travail dans des conditions intéres-

santes. Chaque mission dure huit mois et est accessible sans condition de diplôme. Les missions de service civique sont indemnisées à hauteur de 600 euros par mois.

**POUR DÉCOUVRIR** le témoignage d'Amélia, actuellement en service civique à la ludothèque, rendez-vous en page 14 et 15.

**POUR RETROUVER** les différents postes proposés par la Ville, rendez-vous sur [www.service-civique.gouv.fr](http://www.service-civique.gouv.fr).

# Un moment charnière

La procédure d'expropriation lancée au cours de l'été pour les 166 logements de la copropriété Robespierre s'accélère.

**S**i le sort de la copropriété Robespierre est aujourd'hui connu, la destruction des immeubles Dullin, Moréno, Philipe, Raimu et Jovet ne va pas intervenir avant plusieurs années. Cela n'empêche pas la procédure, liée à la déclaration de l'état de carence d'avril 2021, de suivre son cours.

Comme l'explique Didier Quint, l'adjoint en charge de l'habitat qui suit plus particulièrement le dossier des copropriétés dégradées, « le 11 janvier prochain, CDC Habitat deviendra l'unique propriétaire de l'intégralité des 166 logements concernés. Cela permettra à cet organisme habitué à gérer de telles situations de pouvoir agir plus efficacement en matière d'entretien et de sécurisation des locaux ». Une priorité pour la Ville qui suit ce dossier en partenariat avec la Métropole Rouen-Normandie. Cette date importante fait suite au lancement effectif de la procédure d'expropriation qui a débuté durant l'été.

« Des propriétaires, qui pour beaucoup occu-

*paient leur propre appartement, ont déjà trouvé un accord pour la vente de leur bien au prix fixé par France Domaine. Certains d'entre eux ont même déjà quitté leur logement, continue l'élu. D'autres sont encore en négociation. Mais, évidemment, pour les propriétaires qui sont aux abonnés absents ou dont l'état de la dette en matière de charges dépasse le montant des indemnités qui pourraient leur être versées, la loi s'appliquera pour éviter toute situation de blocage. »*

## Solutions de relogement

Un processus aujourd'hui inéluctable qui n'empêche pas de veiller au suivi social des occupants, dont certains, en particulier les locataires, ne demandent pas mieux que de quitter des lieux souvent insalubres. Le CAPS (Comité d'action et de promotion sociale) continue d'ailleurs son action en matière d'accompagnement pour trouver des solutions de relogement qui puissent convenir au plus grand nombre, en partenariat avec la Ville et

les bailleurs sociaux du territoire. « La difficulté est que de nombreuses familles veulent rester à Saint-Étienne-du-Rouvray, notamment car leurs enfants y sont scolarisés. Mais qu'il n'y a pas forcément d'offres de logement qui leur correspondent. C'est toute la complexité de ce dossier », précise Didier Quint qui tient à souligner que d'autres aspects de cette opération sont également traités avec attention à l'image du sort des trois salariés – un gardien et deux femmes de ménage – qui œuvrent au sein de la copropriété. « Le premier va faire valoir ses droits à la retraite, une autre a décidé de quitter la région et l'autre de changer de secteur pour travailler. Mais, d'ici leur départ, nous veillerons à ce que leurs salaires leur soient versés malgré la situation financière dégradée de la copropriété. » ■

**POUR TOUTE QUESTION**, contacter Léa Davoine, représentante de CDC Habitat au 07.63.74.20.61.



PHOTO: J.-P. S.

◀ Une permanence au pied des immeubles de la copropriété Robespierre se déroulera mardi 8 novembre de 16 h 30 à 18 h. Les différents acteurs du dossier (CDC Habitat, CAPS, Ville, Métropole...) répondront à vos questions.

## Actualités

### HOMMAGE

## Disparition de Claude Collin



Ancien premier adjoint sous les mandatures de Michel Grandpierre et Hubert Wulfranc, Claude Collin s'est éteint le 28 septembre à l'âge de 84 ans. C'est un acteur historique de la politique et de la vie locale, connu et très apprécié par les Stéphanois et le personnel de la Ville, qui disparaît. D'abord militant syndical CGT à l'usine Grande-Paroisse où il était électro-mécanicien, le Stéphanois Claude Collin entre au Parti communiste en 1975, puis il poursuit son engagement en rejoignant en 1983 l'équipe du maire Michel Grandpierre au conseil municipal de Saint-Étienne-du-Rouvray. Claude Collin devient six ans plus tard premier adjoint en charge des finances et du personnel de la Ville. Il définissait alors ainsi sa mission, montrant la voie pour ceux qui lui ont succédé : « Offrir des prestations de qualité à la population tout en ménageant les aspects financiers (...) Le contact avec les agents, leur compétence, leur sens du service public, tout cela m'a beaucoup apporté, enrichi. » Claude Collin occupera cette fonction jusqu'en 2008 aux côtés d'Hubert Wulfranc et poursuivra son engagement politique jusqu'en 2015 en tant qu'élu au conseil général. Claude Collin aura donc consacré trente-deux ans de sa vie au service de ses concitoyens. Il laisse le souvenir d'un homme droit, chaleureux et compétent, un humaniste pragmatique épris de justice sociale.



Suite à l'incendie de décembre 2021, la Maison sera reconstruite au même endroit mais il faudra attendre 2027.

PHOTO : J.-P. S.

### ENVIRONNEMENT

# Que devient la Maison des forêts ?

Dans la nuit du 20 au 21 décembre 2021, un incendie détruisait entièrement la Maison des forêts.

Où en est le projet de reconstruction et comment la Maison des forêts fonctionne-t-elle en attendant ?

« **POUR LA MISE EN SERVICE D'UN NOUVEL ÉQUIPEMENT, IL FAUDRA ATTENDRE PLUTÔT 2027** », prévient d'emblée Mathieu Dony, coordinateur des Maisons des forêts à la Métropole de Rouen Normandie. L'heure en est encore aux batailles d'experts pour établir les responsabilités (l'origine de l'incendie, *a priori* accidentelle, reste inconnue) et donc potentiellement la charge des coûts. Mais une chose est acquise : la Maison des forêts sera reconstruite au même endroit, avec les mêmes modalités de fonctionnement et évidemment selon des normes plus actuelles, en lien notamment avec la nouvelle charte forestière de la Métropole. « *Par exemple, le bâtiment ne comportera pas d'étage et, comme pour tous les bâtiments de la Métropole, une attention particulière sera portée aux enjeux de consommation énergétique mais également au mode de construction avec des matériaux bio sourcés et du bois issu*

*des filières locales* », précise Mathieu Dony. En attendant un calendrier prévisionnel plus précis, l'équipe de la Maison des forêts s'est délocalisée à la pépinière d'entreprises Seine Écopolis sur le Technopôle du Madrillet et les animations se poursuivent au centre de loisirs La Sapinière, voisin de la Maison des forêts aujourd'hui détruite,

#### Bâtiment provisoire

dans des locaux mis à disposition par la Ville de Sotteville-lès-Rouen. Le bâtiment étant difficile à chauffer, il ne pourra malheureusement pas fonctionner cet hiver. Les activités s'arrêteront fin octobre

et ne reprendront qu'en avril prochain, toujours au centre de loisirs, en attendant la construction d'un bâtiment provisoire à côté d'Écopolis, qui devrait être fonctionnel dès l'automne prochain. Avec un accès direct à une parcelle forestière et une mare à proximité, cet équipement devrait permettre à la Maison des forêts de retrouver un fonctionnement quasi normal. ■

# Le retour du trail du Rouvray

Les amateurs l'attendent depuis deux ans : le 20 novembre, ils et elles seront 800 à prendre le départ. Les inscriptions sont ouvertes.

**A**près deux années sans, pour cause de Covid puis manque de bénévoles (les deux sont liés), le trail du Rouvray est de retour. Dimanche 20 novembre, environ 800 sportifs et sportives vont se lancer en forêt du Madrillet sur trois épreuves : 20 km, 11 km en course et 11 km en marche nordique. Au départ du gymnase de l'Insa (au Technopôle), le parcours emmènera les participants dans la forêt jusqu'aux abords de l'école de police, en passant par les grottes et quelques chemins pentus, longés de cordes pour faciliter le passage. Mais avec seulement 231 m de dénivelé pour la course de 20 km, le trail du Rouvray n'est pas une épreuve de force, même s'il inclut quelques moments techniques.

« C'est un trail plutôt facile, idéal pour découvrir la pratique une première fois. Chaque année les coureurs disent qu'ils apprécient

les parcours, personne ne s'est jamais plaint », se réjouit Dominique Torchy, du RCS76 (Running club stéphanois), le club organisateur de l'événement. À 80 ans, la silhouette affûtée, sportif depuis l'enfance, Dominique Torchy pratique la course à pied depuis quarante-quatre ans. Il a dans sa vie couru vingt-cinq marathons (avec un temps record de 3 h 22) et court encore tous les jours entre 4 et 6 km.

## Passage de relais

Ce pilier du RCS76 n'a pourtant jamais couru le trail du Rouvray. Mais c'est normal, il est toujours du côté des bénévoles qui veillent le jour J au bon déroulement des courses. Le trail de novembre 2022 sera son dernier. Après, Dominique Torchy quitte la région pour se rapprocher de sa famille en Isère (où il compte bien se mettre au ski). Pour gérer l'organisation du trail annuel au RCS76, il

va passer le relais à Laurent Desanglois, un autre grand sportif amateur (il a pratiqué la natation et le foot) qui court avec le club stéphanois depuis 2005.

Mais si le RCS76, comme tout le milieu sportif amateur, souffre d'un manque d'adhérents et de bénévoles, le trail annuel reste l'événement moteur pour le club, avec des participants qui viennent de toute la France. « Le trail du Rouvray, c'est pour le plaisir et la convivialité plutôt que la performance. On récompense les trois premiers de chaque catégorie, ce qui représente une centaine de coupes ! Et pour les inscriptions, c'est le trail le moins cher de la région », explique Laurent Desanglois. Les inscriptions (11 ou 13 € selon l'épreuve choisie), c'est d'ailleurs en ce moment et jusqu'au 10 novembre, sur <https://trail-du-rouvray.blogspot.com>. ■

RENSEIGNEMENTS au 06.71.95.96.59.



▲ Laurent Desanglois et Dominique Torchy organisent le trail au RCS76.

◀ Sur le parcours, quelques grimpettes pimentent les courses.

### À ÉCOUTER

# « Dans mon asso » l'effervescence stéphanaise en podcast

Depuis fin 2021, la série de podcasts « Dans mon asso » donne la parole aux associations stéphanaïses actives sur la commune, dans tous les domaines. Par leurs témoignages, salarié-es et bénévoles de ces structures rappellent l'importance du tissu associatif pour la Ville et ses habitantes et habitants, mais aussi pour eux-mêmes.



#### Épisode 1 – La compagnie d'improvisation La GIFLE

Tous les lundis soir, la salle Coluche résonne de rires et vibre de créativité. Martin-James Vanasse, comédien originaire du Québec, y mène des ateliers de théâtre d'improvisation avec des hommes et des femmes qui inventent des scènes, en improvisant à partir de simples thématiques. La bonne humeur est de mise et chacun développe un esprit réactif et une confiance en soi. « 1,2,3, impro ! » ■

#### Épisode 2 – Le Pacific vapeur club

Ils sont une quarantaine de bénévoles à réparer, entretenir et valoriser la célèbre locomotive La Pacific, classée monument historique, et qui vient de fêter cette année ses cent ans, avec, à sa suite, sa série de wagons. Rencontre, dans l'atelier, avec des passionnés du patrimoine ferroviaire. ■

#### Épisode 3 – La Boule stéphanaïse

Vous les avez peut-être remarqués, rassemblés sur le boulodrome du parc omnisports

Youri-Gagarine. Tous les mardis et jeudis, de 14 h à 18 h, les joueurs et les joueuses de pétanque se retrouvent pour des séances d'entraînement et de convivialité, menées par leur président Daniel Foloppe. ■

#### Épisode 4 – Le Club gymnique stéphanaïse

La salle du Cosum du parc omnisports Youri-Gagarine vibre de sauts, d'envols et d'arabesques, au rythme des encouragements des jeunes gymnastes qui s'élancent sur le tapis. Depuis trente-deux ans, le club enseigne la gymnastique artistique mais propose aussi des cours loisirs (baby-gym, handi gym, gym senior...). La coach Jennyfer Debray anime les entraînements de sa passion communicative. ■

#### Épisode 5 – Droujba

Depuis 1962, Janine Lebrét préside et fait vivre l'association Droujba qui célèbre l'amitié entre Saint-Étienne-du-Rouvray et sa jumelle, la ville ukrainienne Nova-Kakhovka. Échanges avec les écoles, spectacles de danse folklorique, concerts et voyages en Ukraine ont rythmé ces soixante dernières années. Avec le déclenchement de la guerre en Ukraine, l'association fait résonner le mot amitié avec encore plus d'intensité. ■

#### OÙ ÉCOUTER ?

Les épisodes sont disponibles sur [saintetiennedurovray.fr](http://saintetiennedurovray.fr) rubrique « Les actualités, les podcasts stéphanaïse », ainsi que sur les plateformes d'écoute en ligne.



Dossier



# Regards sur la jeunesse

Stéphanaïses et Stéphanaïses de tous âges sont conviés aux trois événements municipaux dédiés à l'émancipation des jeunes. Du 15 au 19 novembre, une semaine pour mettre en lumière le travail autour de la jeunesse et, aussi, l'occasion de donner la parole à celles et ceux qui façonneront l'avenir de Saint-Étienne-du-Rouvray.

# Trois rendez-vous

Les Stéphanaïses et les Stéphanaïses sont invités à participer à plusieurs manifestations en novembre : les Assises de l'éducation, le forum citoyen et Place aux jeunes.

The poster features a red background with a white silhouette of a person running through a doorway. The text is in white and blue. Logos for Saint-Étienne du Rouvray and CIRNEF are in the top left. The main title is '6<sup>ES</sup> ASSISES DE L'ÉDUCATION' in blue, with 'JEUNESSES ET TRANSITIONS' in white below it. The dates 'MARDI 15 ET MERCREDI 16 NOVEMBRE 2022' are in white. At the bottom, it says 'UFR DES SCIENCES-AVENUE DE L'UNIVERSITÉ SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY' and 'PROGRAMME ET RÉSERVATIONS' with a QR code.

SAINT ÉTIENNE DU ROUVRAY  
MIEUX VIVRE ENSEMBLE

CIRNEF  
LABORATOIRE DE RECHERCHE EN ÉDUCATION

6<sup>ES</sup> ASSISES DE L'ÉDUCATION  
CO-ORGANISÉES AVEC L'UNIVERSITÉ DE ROUEN | LABORATOIRE CIRNEF

JEUNESSES ET TRANSITIONS

MARDI 15 ET MERCREDI 16 NOVEMBRE 2022

UFR DES SCIENCES-AVENUE DE L'UNIVERSITÉ SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

PROGRAMME ET RÉSERVATIONS

## 15 ET 16 NOVEMBRE Sixièmes Assises de l'éducation

Les 15 et 16 novembre se dérouleront les 6<sup>es</sup> Assises de l'éducation sur le thème « Jeunesses et transitions ». Ces assises sont organisées en partenariat avec l'Université de Rouen et avec le concours du conseil consultatif du projet éducatif local.

Les conférences seront gratuites, ouvertes à toutes et à tous sur inscription et se tiendront à l'université des sciences du Madrillet. Chaque demi-journée permettra d'aborder un axe particulier et d'entendre deux experts, le plus souvent universitaires, et un porteur d'initiatives locales en lien avec l'axe considéré. Un échange avec la salle permettra ensuite de débattre et de croiser les approches des invités et des publics.

### Programme

Le mardi 15 novembre après-midi aura pour thème : valeurs, mobilisation et engagement des jeunes, le mercredi 16 novembre matin : parcours d'insertion, continuité et/ou rupture et le mercredi 16 novembre après-midi : l'éducation populaire, un espace de construction.

• Les inscriptions sont nécessaires et sont d'ores et déjà ouvertes sur le site internet de la Ville saintetiennedurouvray.fr.

17 NOVEMBRE

## Le forum citoyen « La ville qui émancipe »

Le second forum citoyen annuel aura pour thème « La ville qui émancipe », un des six axes du mandat. Il se déroulera jeudi 17 novembre 2022, de 18 h à 20 h au Rive Gauche. Ce temps de rencontre a pour objectif d'engager un dialogue direct entre les habitants et les élus. Ces derniers, pour faciliter les échanges, feront appel à des techniciens directement concernés par les questions abordées. Le volet participatif est un élément clé de la soirée. Trois temps sont prévus : les dispositifs présents sur la Ville permettant l'accès à l'éducation et aux loisirs, les équipements enfance jeunesse et les projets d'avenir. Les Stéphanaïses et Stéphanaïses seront amenés à poser leurs questions et à donner leurs avis via la plateforme « Je participe » accessible depuis le site internet de la Ville [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr) et par le biais de cartes mises à disposition dans les accueils municipaux. Les différentes contributions des habitants seront utilisées pour nourrir les échanges lors de cet événement.

À NOTER L'événement sera retransmis en direct sur [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr)



## 18 ET 19 NOVEMBRE Place aux jeunes

L'événement « Place aux jeunes » est une nouveauté. Deux journées sont dédiées aux jeunes de 11 à 25 ans, les 18 et 19 novembre 2022. Organisé par le service jeunesse et les centres socioculturels de la Ville, cet événement a pour objectif de rassembler les acteurs locaux autour des interrogations sur la jeunesse.

Les jeunes Stéphanaïses et Stéphanaïses pourront trouver en un seul endroit de nombreuses ressources dans les domaines de la santé, la formation, l'emploi, les aides sociales, le sport, la culture, les loisirs, le volontariat, la mobilité... Ces deux journées réunissent en trois grands pôles des intervenants prêts à répondre à toutes les questions : sport, loisirs et engagement ; santé, accès aux droits et logement ; orientation, formation et emploi.

Le vendredi 18 novembre est dédié aux classes de 3<sup>e</sup>, en partenariat avec les quatre collèges de la ville. Le samedi 19 novembre est ouvert à toutes et tous à la salle festive, de 10 h à 17 h.

Diverses animations viendront agrémenter cette journée afin que chacune et chacun puisse passer un bon moment (atelier graff, initiation radio, cuisine healthy, stand-up...).

## INTERVIEW

### « On voit trop souvent les jeunes sous l'angle des problèmes »

Joachim Moysse, maire (et ancien professeur de sciences physiques)

#### Pourquoi cette semaine stéphanaïse consacrée à la jeunesse ?

La jeunesse a vécu la phase difficile du Covid, qui a bousculé et traumatisé certains. Ce moment de vie devrait permettre de s'aventurer, de comprendre les relations sociales à travers les rencontres. Tout ça n'a pas pu avoir lieu. Et je pense que la jeunesse est laissée de côté par les politiques publiques nationales. À nous de nous y intéresser. Pour l'enfance, nous agissons depuis longtemps avec par exemple les centres de loisirs, les Animalins. Pour les plus grands, il y a encore des choses à construire. Je souhaite par exemple qu'il y ait encore plus d'émulation entre le Technopole et les jeunes Stéphanaïses. La future médiathèque pourra être un lieu de rendez-vous important.

#### Que pouvez-vous souhaiter aux jeunes de la ville ?

D'être le plus heureux possible. Ça passe par le fait de penser aux autres en même temps qu'à soi. Pendant ces vingt-cinq premières années de vie, il faut pouvoir mûrir, construire un projet pour soi, la société, son environnement. Dans notre ville, on voit trop souvent les jeunes sous l'angle des problèmes qu'ils rencontrent et génèrent. On oublie que la très grande majorité a des aspirations normales, positives. Réussir quand on est jeune, ce n'est pas que scolairement. C'est aussi s'épanouir, avoir la faculté de pratiquer un sport, une activité artistique ou culturelle. C'est devenir un futur citoyen, qui peut poser des questions, critiquer son environnement, avoir envie de voter un jour.

### TÉMOIGNAGES

# Pleins d'avenir

Quand on leur donne la parole, les jeunes Stéphanois et Stéphanoises la prennent avec enthousiasme pour raconter leur vision de la ville et de la vie. L'occasion aussi de leur demander où ils se voient dans vingt ans.



## « J'espère pouvoir faire rêver les gens »

**Amélia, 22 ans. En service civique à la ludothèque depuis septembre.**

À la base, je suis comédienne. Je fais du théâtre, du chant, du doublage. J'ai décidé de faire ce service civique pour avoir une autre approche du spectacle. À la ludothèque, il y a un dialogue entre un public et soi. Transmettre une histoire dans un jeu, voir que le public se projette dans l'histoire, c'est comme le travail de comédien. J'en apprend tous les jours. Le service civique, c'est super important quand on a perdu pied avec l'école, qu'on s'est fait rejeter de partout. C'est un bon moyen de repartir. Je suis porteuse d'autisme, le rythme du travail m'angoisse énormément. Mais, à la ludothèque, tout le monde est bienveillant, l'équipe comme le public, je sens que je reprends confiance en moi jour après jour, je m'investis dans le travail sans que la pression me rende malade. Je sens que je progresse. Quand on est extérieur à Saint-Étienne-du-Rouvray, on ne sait pas forcément ce qui s'y passe. C'est une ville discrète. J'ai découvert la forêt, c'est super sympa. Je trouve dommage que la ludothèque manque de visibilité. Quand on passe devant le bâtiment, on ne sait pas qu'il y a une ludothèque ici. Dans vingt ans ? C'est compliqué. J'espère réussir dans la comédie. Pouvoir faire rêver des gens, avoir un sourire quand je fais quelque chose, c'est tout ce que je demande. Tout simplement, j'espère que je pourrais me rendre utile pour des gens.

## « Travailler comme les animateurs du Périph' »

**Ali, 14 ans. En 3<sup>e</sup> au collège Robespierre,**

Cette année, il y a le stage de 3<sup>e</sup> et j'aimerais bien le faire dans une bibliothèque ou alors dans une animalerie ou chez un vétérinaire. Pour mes loisirs, je viens au Périph' pour m'amuser ou travailler, je joue au foot avec des amis ou je vais à la bibliothèque Elsa-triolet. J'habite au Madrillet et je connais plein de monde. Ici, on se rencontre pour s'entraider quand on a des problèmes ou juste pour discuter en se baladant. J'aime bien cette ville, mais quand ils ont commencé à rénover des immeubles, j'ai des amis qui y habitaient et qui sont partis vivre plus loin. C'est vrai qu'il y a des travaux à faire sur des immeubles un peu vieux mais, sinon, je trouve que la ville est bien comme elle est. Il y a tout près de chez moi, le Périph, le collège, les magasins... c'est pratique et je peux tout faire à vélo. Dans vingt ans, j'aimerais bien travailler dans une bibliothèque ou comme les animateurs du Périph'. Je ne sais pas si je devrais travailler dans une autre ville mais je sais que je reviendrais ici parce que je connais et que j'y ai ma famille et mes amis.

## « Une maison, une famille et la ceinture noire ! »

**Corentin, 20 ans. Étudiant, cherche une alternance en BPEJS**

Ici, je pratique le judo avec Enzo Legrand à Gagarine. Dans ma vie, le sport est très important pour ma santé, c'est mieux que de rester dans le canapé. Je fais du judo depuis quinze ans à peu près et ce qui me motive en ce moment, c'est de passer ma ceinture noire cette année ou l'année prochaine au plus tard. Ce que j'aime le moins, c'est faire des papiers, tout ce qui est administratif. Depuis qu'il y a plus de transports en commun, c'est plus pratique pour venir. J'ai habité à Sorano avant la destruction. Ma famille a déménagé depuis mais je viens pour le judo et aussi passer du temps avec ma grand-mère. On n'est pas différents des autres quand on vit à Saint-Étienne-du-Rouvray. On est tous des êtres humains, les gens sont globalement gentils, je ne vois pas de différence. La ville est différente par contre, il y a des parcs, la forêt, c'est fleuri. C'est plus accueillant que des grandes villes pleines d'embouteillages. Peut-être qu'il faudrait plus d'activités pour les jeunes, des endroits où passer du temps. Dans vingt ans, je me vois avec un permis de conduire, une maison, une famille et la ceinture noire ! J'aimerais bien être prof de sport ou coach personnel.

## « Présenter le journal ou une émission de foot »

**Yanis, 15 ans. Lycéen, passionné de journalisme sportif**

Je commence une émission hebdomadaire sur la radio HDR. Ça s'appelle « Yanis et vous », c'est une émission foot, avec des chroniqueurs, des invités. Je veux apporter une valeur familiale à la radio, inviter un chauffeur de bus, un kiné, un éboueur, des gens avec une passion commune : le foot. Je n'ai pas trop le temps de faire du foot mais je regarde les matches, je débats avec les copains. Aussi, au conservatoire je fais du piano depuis dix ans et de la MAO (musique assistée par ordinateur). La MAO, c'est bien, plus libre, c'est toi qui composes tes musiques. En 3<sup>e</sup>, j'ai fait un stage de photo-journalisme et l'atelier radio à Georges-Déziré. Être Stéphanois, ça a un sens pour moi. C'est bien ici, c'est chaleureux, familial, tout le monde se connaît, tous mes amis sont ici. Il y a plein de gens qui se battent pour faire avancer les jeunes et la ville, avec le dispositif Horizons, des choses comme ça. Toutes les villes n'en font pas autant. Dans vingt ans, j'aimerais être marié et avoir des enfants. Et être journaliste à TF1, présenter le journal ou une émission de foot. Ce n'est plus un rêve, c'est un objectif. J'ai aussi des ambitions politiques... J'aimerais vivre à Paris, mais ici c'est fort. J'aimerais pouvoir montrer à mes enfants le parc où j'ai joué, la maison où j'ai grandi, leur dire « Je viens d'ici ».

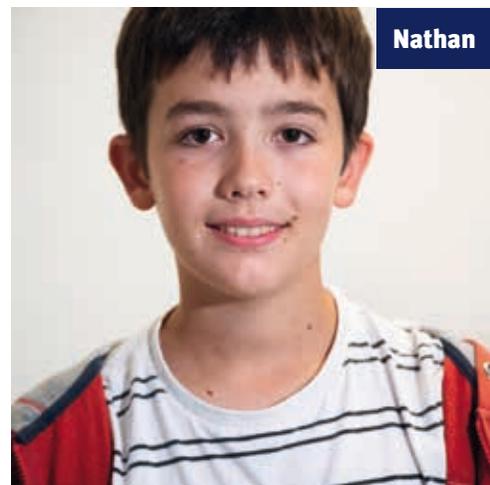
• L'émission Yanis et vous, tous les mercredis de 16 h à 17 h sur HDR 99.1

Corentin



Yanis

Nathan



## « Travailler dans le cinéma »

**Aude, 13 ans. Participe depuis trois ans à l'atelier Ciném'ados au centre socioculturel Jean-Prévost**

Le cinéma est ma passion depuis que j'ai 9 ans. Je l'ai découvert avec Harry Potter et j'ai eu envie d'en savoir plus. J'adore ça, j'aimerais devenir réalisatrice ou scénariste, je ne me vois pas faire autre chose. J'ai découvert Ciném'ados dans le catalogue Unicité, je cherchais une activité. Ça m'a plu tout de suite, ça a nourri ma passion. J'ai grandi grâce à Ciném'ados. On fait des débats, on apprend des autres. Moi je trouve qu'il y a plein de choses pour les jeunes à Saint-Étienne-du-Rouvray. Du théâtre, de la danse, de la musique, Ciném'ados pour moi... Il n'y a pas ça dans toutes les villes. Ce qui me manque ici, c'est un cinéma. Le plus proche est au Grand-Quevilly et c'est compliqué d'y aller à mon âge. Et un petit café pour manger avec mes copines, ça manque aussi. Dans vingt ans, j'aurais sans doute déménagé pour travailler dans le cinéma. C'est encore assez flou pour moi.

## « J'aimerais un grand jardin, plein d'animaux »

**Nathan, 12 ans. En 5<sup>e</sup> au collège Louise-Michel, au piano et au fourneau**

Au conservatoire, je fais du piano depuis quatre ans et du chant. Et puis de la cuisine avec l'atelier des grands chefs à Georges-Brassens. Et aussi de la natation... Peut-être que j'arrêterai le piano à la fin du collège, à cause de l'emploi du temps, je suis tout le temps en train de courir. Au collège, je me sens bien, je n'ai pas de problèmes, je mène ma petite vie tranquillement. Ce que j'aime à Saint-Étienne-du-Rouvray, c'est qu'on a de la place, on n'est pas entassés contrairement à Rouen qui est dense et manque d'espaces verts. Ce qui me manque ici, c'est la Maison des forêts, c'était bien. Et un club pour faire de la course d'orientation. Dans vingt ans, j'aimerais bien habiter pas loin de la ville mais en campagne, avec un grand jardin, plein d'animaux. Pour un métier, je n'ai pas trop d'idées, mais je suis passionné par la physique et l'espace, ça pourrait être dans ce domaine. J'ai lu des livres, vu des documentaires avec mon père sur l'espace et la mécanique quantique. Sur ces trucs-là, je suis un peu en avance sur mon âge...

## Communistes et citoyens

Nous affrontons actuellement d'immenses difficultés : hausse des prix, bas salaires, délocalisations, licenciements, précarisation de l'emploi, poursuite de la casse des services publics de santé et d'éducation. Les conséquences de la crise énergétique sont graves et entraînent la hausse des prix pour les usagers, les collectivités et les entreprises. La politique du pouvoir est de faire des gros cadeaux aux plus riches et des petits chèques aux milieux populaires. Sans oublier la réforme des retraites injuste que le gouvernement prépare. Cela ne permet pas de répondre à l'exigence d'une vie digne, ni aux défis économiques, sociaux, énergétiques et climatiques.

Ensemble, travaillons à la réussite des mobilisations pour mettre en échec les projets du pouvoir, obtenir des avancées sociales et construire l'alternative politique. Dans cette perspective, nous décidons d'un mois d'actions politiques pour les salaires, l'emploi et les retraites.

**TRIBUNE DE** Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Renaux, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

## Rouvray debout

Face une situation économique très difficile, Emmanuel Macron l'a réaffirmé : il veut sa réforme des retraites et le report de l'âge légal à 65 ans ! Non seulement il nous jette de la poudre aux yeux avec la loi sur le pouvoir d'achat (bouclier tarifaire, rabais à la pompe) et les mesures d'accompagnement que nous nous payons nous-mêmes au travers du budget de l'État (donc de l'impôt), mais il veut également imposer au peuple français, avec une réforme profondément injuste, un recul social de plus d'un demi-siècle.

Plus de 3 Français sur 4 sont contre. Pour faire passer d'autorité sa réforme, Macron menace de dissoudre l'Assemblée. Si tel est le cas, ce serait une déclaration de guerre sociale au monde du travail, couplé à un piétinement du Parlement. Pour résister à cette offensive sans précédent sur nos conquies sociaux, il faudra un front de résistance populaire plus puissant et plus uni. Exigeons le droit à une retraite digne dès 60 ans !

**TRIBUNE DE** Johan Queruel, Lise Lambert.

## Élu.e.s socialistes écologistes pour le rassemblement

Et si on produisait de l'électricité renouvelable à Saint-Étienne-du-Rouvray ? En réalité, cela existe déjà : Cinergie – Citoyens Normands de l'énERGIE – en produit grâce à des panneaux solaires installés sur les toitures du siège de l'entreprise sociale ABBE. Cette initiative nous inspire pour proposer d'étudier l'utilisation des toitures de bâtiments municipaux. En parallèle de notre démarche pour économiser nos ressources (recherche de fuites d'eau, nouvelle sensibilisation des usagers des bâtiments pour limiter l'éclairage, questionner l'utilisation des véhicules à moteur, etc), diminuer nos factures et contribuer plus fortement à la préservation de l'environnement, nous proposerons donc de nous engager dans la démarche Cit'ergie, le label européen des politiques énergie/climat des villes et intercommunalités, porté et soutenu par l'ADEME. Pour nous contacter : psser76800@gmail.com ; par téléphone à la mairie en sollicitant l'un ou l'une de nos élus.

**TRIBUNE DE** Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

## Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Dorénavant, le conflit en Ukraine s'ajoutera à la dynamique inflationniste déjà enclenchée en 2021. Les prix de l'énergie, des engrais et des céréales ont déjà augmenté de 20 à 30 % depuis le début du conflit. Sont particulièrement exposés les professionnels du transport, les aides à domicile, les industries énergivores, les agriculteurs et pêcheurs, les chauffeurs de taxi, les compagnies aériennes, les compagnies maritimes, et plus généralement, tous les citoyens. Cette situation est devenue hélas une source de peur et d'inquiétude pour nous concitoyens. Nos communes doivent assurer les populations et adopter des politiques protectrices et des budgets en fonction de la gravité de la situation. Cette colère populaire a été mise à l'épreuve ces derniers jours avec les prix des carburants qui ont augmenté aussi bien que les grèves qui pénalisent le citoyen.

**TRIBUNE DE** Brahim Charafi, Sarah Tessier.

## Europe Écologie Les Verts

Nos petits commerçants souffrent. Un marché du dimanche très réduit en bas, celui du mercredi en haut qui doit se diversifier, des magasins ferment, des commerçants essaient d'innover mais se sentent trop seuls. La Ville doit agir avant qu'il ne soit trop tard. Cela commence par la propreté des rues, le fleurissement et la sécurité aux abords des commerces (comme dans toute la ville !) pour une fréquentation plus mixte, plus apaisée, plus familiale. C'est pourquoi nous proposons que le marché du dimanche soit près de La Poste, en sécurité, de la place jusqu'au petit parking, le samedi ou le dimanche, pour des matinées animées et plus sympathiques, rue Gambetta comme rue Carnot. Nous avons proposé d'avoir recours à un « manager de ville » pour faire venir de nouveaux commerces, en haut et en bas, pour aussi soutenir ceux qui y croient encore. Ne les laissons pas mourir. Soyons ambitieux.

**TRIBUNE DE** David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

## Nouveau Parti anticapitaliste

Fin du faux suspense. Macron veut donc faire passer très vite une nouvelle « réforme » des retraites avec un recul de l'âge de départ à 65 ans... alors qu'à 62 ans, un quart des 5 % des hommes les plus pauvres sont déjà morts ! Comme à chaque fois, le gouvernement prétend vouloir « sauver notre régime de retraites ». Pourtant, cette année, le système est bénéficiaire de plus de 5 milliards d'euros. Et le Conseil d'orientation des retraites prévoit un solde positif des caisses de retraite vers 2040 sans nouvelle réforme. Le gouvernement veut récupérer une partie du budget des retraites. Non pas, comme il le prétend, pour financer l'éducation, l'écologie ou la santé, mais pour accorder de nouvelles aides au patronat (baisse des impôts de production, baisse des cotisations sociales pour les entreprises). Si le gouffre financier était réel, il suffirait d'augmenter les salaires pour rétablir l'équilibre. Et pour cela il y a de l'argent dans les caisses du CAC 40 !

**TRIBUNE DE** Noura Hamiche.

# L'agenda du stéphanois

du 20 octobre au 17 novembre 2022

## Terrenoire au Rive Gauche le 15 novembre

Révélation aux Victoires de la musique 2022, naviguant avec classe entre poésie et réalisme, ce duo de frères fascine. Profondément attachés à leur ville natale, Saint-Étienne, ils nous parlent d'amour, de mort, de leurs passions et de leurs drames intimes avec une énergie solaire largement positive.

► Mardi 15 novembre, 20 h 30, Le Rive Gauche.  
Billetterie : 02.32.91.94.94, [lriverogauche76.fr](http://lriverogauche76.fr)

## Exposition de l'UAP : « Résistance » du 9 au 29 novembre

La nouvelle exposition de l'Union des arts plastiques a pour thème « Résistance ». Un sujet très vaste, aux multiples « visages », un sujet difficile à maîtriser en création. Vernissage mercredi 9 novembre à 18 h dans le hall du centre socioculturel Georges-Déziré.

► Hall et premier étage du centre socioculturel Georges-Déziré.  
Entrée libre. Renseignements au 02.35.02.76.90.



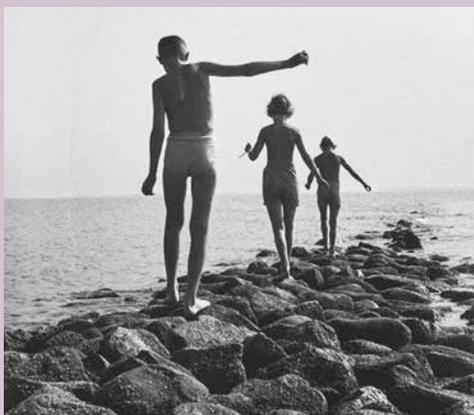
# L'agenda du stéphanois

du 20 octobre au 17 novembre 2022

**JUSQU'AU 10 NOVEMBRE**

## Exposition de Fritz Frerichs

Du photojournalisme à l'esthétique humaniste – L'Allemagne des années 1950-60



Les clichés laissés par le journaliste Fritz Frerichs oscillent entre intention documentaire, narration poétique et composition artistique. Les scènes de la vie quotidienne côtoient les faits divers mais le rendu est esthétique. La douceur et la nostalgie répondent à l'humour. Finissage jeudi 10 novembre à 18 h.

► Le Rive Gauche. Exposition visible du mardi au vendredi de 13 h à 17 h 30, les soirs et dimanches de spectacle. Entrée libre et gratuite. Renseignements au 02.32.91.949.94.

**SAMEDI 22 OCTOBRE**

## SameDiscute : Le Moyen-Orient vous intéresse ?

Les bibliothécaires proposent un SameDiscute spécial « Balades orientales » pour échanger autour des livres, musiques ou films de cette région du monde, véritable carrefour culturel.

► 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

**DU 24 AU 28 OCTOBRE**

## Après-midi spectacle

Les après-midi spectacle « Hypnotic cabaret », du 24 au 28 octobre, se dérouleront à la salle festive.

► À 14 h 30. Inscriptions obligatoires au 02.32.95.93.58.

## Stage Techlab junior

Les Francas organisent un stage Techlab junior. Comment fonctionne une voiture autonome ? Avec une imprimante 3D à disposition, chaque participant construira son système autonome et personnalisé qu'il pourra apporter chez lui une fois terminé. La participation au codage d'un jeu vidéo est également au programme. Pour les enfants de 7 à 17 ans.

► De 14 h à 17 h, Les Francas, avenue du Bic Auber. Inscriptions au 02.35.12.46.17 ou à l'adresse suivante : secretariat.francas76@gmail.com

**SAMEDI 29 OCTOBRE**

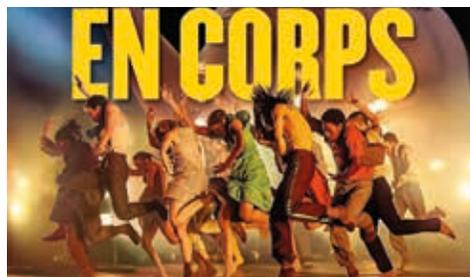
## Halloween en famille

Ateliers maquillage, masques, concours de déguisements et dégustation de soupe à la citrouille.

► De 14 h à 18 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02.32.95.17.33.

**LUNDI 7 NOVEMBRE**

## Sortie cinéma



Le service vie sociale propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf. Au programme: *En corps*, comédie dramatique de Cédric Klapisch, avec Marion Barbeau et Hofesh Shechter – 1 h 58. Élise, 26 ans est une grande danseuse classique. Elle se blesse pendant un spectacle et apprend qu'elle ne pourra plus danser. Dès lors sa vie va être bouleversée

► 14 h 15. 2,50 € la place (transport compris). Inscriptions lundi 31 octobre à partir de 10 h, au 02.32.95.93.58.

**MARDI 8 NOVEMBRE**

## Le p'tit-déj de Brassens

Tous les premiers mardis du mois, le centre socioculturel Georges-Brassens propose son traditionnel petit-déjeuner de 8 h 30 à 10 h, un moment

pour échanger et communiquer sur toutes les actions et événements à venir. Sur inscription.

► De 8 h 30 à 10 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02.32.95.17.33.

## Thé dansant

L'Association du centre social de La Houssière organise un thé dansant avec Didier Cordemans.

► De 14 h à 18 h à la salle festive. Entrée libre.

## Dernière



L'inclassable duo pjpp, Claire Laureau et Nicolas Chaigneau, se lance, avec la singularité et l'humour qu'on lui connaît, un nouveau défi : rendre captivant un spectacle qui ne réussit jamais vraiment à l'être !

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, lrivegauche76.fr

**MERCREDIS 9 ET 16 NOVEMBRE**

## Récrégeek

Le mercredi, c'est Récrégeek ! Les jeunes à partir de 9 ans découvrent les jeux vidéo multijoueurs.

► Tous les mercredis de 14 h 30 à 16 h 30 en période scolaire, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

**MERCREDI 9 NOVEMBRE**

## Randonnée des sens



Une randonnée en pleine nature, à la découverte de nouveaux lieux, pour tous publics.

► De 9 h à 12 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02.32.95.17.33.

## Bébés lecteurs

La bibliothèque accompagne les parents et leurs tout-petits dans cette découverte grâce à des conseils et une sélection de livres parfaitement adaptés. Pour les enfants de 0 à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Louis-Aragon. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.68.

**VENDREDI 11 NOVEMBRE**

## Commémoration du 11 novembre 1918

Voici le programme des cérémonies commémoratives de l'Armistice de 1918.

► 10 h 15 : rassemblement au cimetière du Madrillet ; 10 h 30 : rassemblement au cimetière du Centre ; 11 h : rassemblement devant le monument aux morts.

**SAMEDI 12 NOVEMBRE**

## Atelier cuisine parents/enfants

Les Francas organisent un atelier cuisine parents/enfants sur le thème « Cuisiner de saison ». Les denrées alimentaires seront fournies sur place et viendront de producteurs locaux. Une inscription = un parent et un enfant.

► De 9 h 45 à 12 h, Les Francas, avenue du Bic Auber. 2 € par famille. Renseignements et inscriptions au 02.35.12.46.17 ou secretariat.francas76@gmail.com

**MERCREDI 16 NOVEMBRE**

## Atelier de danse hip-hop « À vous de danser ! »

Tout est dans le titre ! Deux heures de pratique de la danse hip-hop, sur la scène du Rive Gauche, menées par un danseur de la compagnie S'Poart en amont de la nouvelle création de Mickaël Le Mer, *Les Yeux fermés...* programmé mardi 22 novembre à 20 h 30. Pour tous les publics, grands débutants, amateurs ou confirmés, dès 8 ans.

► 19 h, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, lervegauche76.fr



## À la ligne D'après Joseph Ponthus



PHOTO: ARNAUD BERTÉAU

Un corps à corps avec une prose puissante, bouleversante, drôle et poétique, dans le ballet ubuesque et quotidien des travailleurs d'abattoirs, mis en scène et interprété avec force et grâce par Mathieu Létuvé, Caliband Théâtre. En partenariat avec le Centre dramatique national de Normandie-Rouen. (Lire portrait p.20 de ce Stéphanois).

► 20 h 30, centre technique municipal, 9 rue Julian-Grimau. Billetterie : 02.32.91.94.94, lervegauche76.fr

**JEUDI 17 NOVEMBRE**

## Petit-déjeuner de la rénovation urbaine

Temps convivial d'échange sur l'évolution en cours du plateau du Madrillet. Thématique de la rencontre : « Regards sur nos migrations ».

► De 9 h à 11 h, maison du projet, place Jean-Prévost. Inscriptions possibles aux ateliers par téléphone au 06.70.07.85.70 ou via la plateforme d'expression citoyenne jeparticipe.saintetiennedurouvray.fr

**VENDREDI 18 NOVEMBRE**

## Animation petite enfance 0/3 ans : « Et si on créait... »

Atelier créatif en vue du spectacle de Noël.

► De 9 h 30 à 11 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Inscriptions au 02.32.95.17.33.

## Projection d'un film documentaire

Dans le cadre de l'exposition « Résistance », l'Union des arts plastiques propose la projection du film documentaire *Illustre & inconnu* -

Comment Jacques Jaujard a sauvé le Louvre. À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, un groupe de résistants et de passionnés d'art organise l'exfiltration rocambolesque des chefs-d'œuvre du musée du Louvre afin de les soustraire aux Nazis. Réalisé par Jean-Pierre Devillers et Pierre Pochart (2014) – 57 minutes.

► 20 h, centre socioculturel Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée libre. Renseignements au 02.35.02.76.90.

## Six° - FLIP Fabrique



PHOTO: STEPHANE BOURGEOIS

Cinq circassiens, dont l'irrésistible Jamie Adkins, donnent libre cours à leur imagination et à leur incroyable talent. Hula-hoop, roue Cyr, trampoline, cerceau, jongleries farfelues rythment cette petite pépite drôle, poétique et de haute volée ! Dès 6 ans.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, lervegauche76.fr

**SAMEDI 19 NOVEMBRE**

## La Tambouille à histoires

Les fruits d'automne. Dégustation de quelques albums savoureux. Faites le plein de vitamines avant l'hiver !

► 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Places limitées, réservations conseillées au 02.32.95.83.68.

## Sortie en famille

Sortie en famille au Trampoline park/We jump.

► Rendez-vous à 13 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Tarif : 6,70 €. Inscriptions au 02.32.95.17.33.

## Blind test musique – cinéma – littérature

Qui sera capable de reconnaître un extrait de musique, une réplique de cinéma ou les mots d'un écrivain ? Quiz pour tous.

► 15 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.68.

# L'agenda du stéphanois

du 20 octobre au 17 novembre 2022

## À noter

La Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray accueille le festival Chants d'Elles pour quatre manifestations.



**VENDREDI 18 NOVEMBRE**

## Cabaret concert



PHOTO : JEAN-FRANÇOIS LE GLAÛNEC

La Matusita réunit trois musicien·nes autour des compositions de Naira Andrade. Des textes en français et en espagnol, des esthétiques musicales empruntées à l'Amérique latine, du cuatro vénézuélien, du violoncelle et de la clarinette, des voix... La Matusita transgresse les frontières pour livrer une musique singulière, typée et inclassable.

► 20 h 30, centre socioculturel Jean-Prévoist. Tarif : 8 €. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.66.

**MERCREDI 23 NOVEMBRE**

## Le chant de la coccinelle

La coccinelle est née silencieuse. Elle ne chante pas. Et si on lui apprenait à chanter comme l'alouette, à siffler comme le merle, à respirer, à souffler comme le vent, à danser comme la pluie et surtout à écouter... Deux comédiennes en complicité, différentes par leur voix, mais au diapason pour jouer. Alternance de chants, comptines, poésies... Spectacle jeune public à partir de 3 ans, proposé par la compagnie du Merle blanc.

► 15 h, centre socioculturel Jean-Prévoist, place Jean-Prévoist. Gratuit. Réservation au 02.32.95.83.66.

**VENDREDI 25 NOVEMBRE**

## Tighri Uzar

Les chants interprétés par le trio Tighri Uzar témoignent de l'Histoire avec un grand H de la région de Kabylie, avec, pour ce spectacle, le thème fort de « Territoires et Exils ». La voix des racines fait raisonner encore à travers des chants collectés l'histoire de la Kabylie et son vécu.

► De 19 h à 22 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Tarif : 8 €. Inscriptions au 02.32.95.17.33.

**DIMANCHE 27 NOVEMBRE**

## Bal de clôture

Le festival Chants d'Elles se termine cette année au centre socioculturel Georges-Déziré avec Le Gros Bal de Papanosh. Comme maîtresse à danser, Amélie Affagard qui, depuis plus de dix ans, collabore avec le festival de tant de manières : chanteuse, cheffe de chœur et ici reine de bal ! Comme de coutume, avant le bal, Chants d'Elles invite deux artistes d'horizons complètement différents, Bukie et Louise Charbonnel. Elles seront précédées par la chorale de Nathalie Le Guillanton et le chansonnier Philippe L'Huillier. 14 h 30 : La chorale chants plur'iels 2, Nathalie Le Guillanton/Phillippe Lhuillier ; 15 h : les découvertes ; 15 h 30 : entracte, buvette et restauration ; 16 h : Le Gros Bal de Papanosh avec Amélie Affagard.

► Billetterie en ligne sur [www.festivalchantsdelles.org](http://www.festivalchantsdelles.org). 8 € (tarif plein), 5 € (tarif réduit). Renseignements au 02.35.02.76.90.

## En pratique

### Bibliothèque Elsa-Triolet

Place Jean-Prévoist

TÉL. : 02.32.95.83.68.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

### Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.85.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

### Bibliothèque Louis-Aragon

Rue du Vexin

TÉL. : 02.35.66.04.04.

Bus : F3, Navarre ; ligne 42,

Neptune ou Normandie

### Centre socioculturel Georges-Brassens

2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02.32.95.17.33.

Bus : ligne F6, arrêt Jacques-Brel

### Centre socioculturel Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.90.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

### Centre socioculturel Jean-Prévoist

Place Jean-Prévoist

TÉL. : 02.32.95.83.66.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

### Conservatoire de musique et de danse

Espace Déziré, 271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.89.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

### Le Rive Gauche

20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02.32.91.94.94.

Bus : F3 et F6, arrêt Goubert

### Ludothèque Espace Freinet,

17 avenue Croizat

TÉL. : 02.32.95.16.25.

Bus : F3, arrêt Languedoc ou Normandie

## Licences d'entrepreneur de spectacles :

L-R-22-000434 - 2, L-R-22-000437 - 3, L-R-22-000438 - 1, L-R-22-000439 - 1, L-R-22-000441 - 1, L-R-21-010563 L-R-21-010640 L-R-21-010644

## DANSE

## Appel à participation pour amateurs

La chorégraphe Marion Muzac, en résidence au théâtre Le Rive Gauche, explore dans son spectacle *Étreinte(S)* l'élan des corps qui s'enlacent et ce qui nous pousse irrésistiblement vers l'autre. Elle recherche huit danseurs et danseuses amateurs, bénévoles. Ils se produiront sur scène aux côtés des interprètes professionnels mardi 28 février 2023. Ce public complice répétera le spectacle *Étreinte(S)* lors d'ateliers préparatoires et de mini-résidences avec l'équipe artistique. Il faut être en bonne condition physique, avoir une pratique sportive régulière (marche, yoga ou autre) et/ou artistique (musique, théâtre, danse, cirque...), avoir un bon sens du rythme.

Profils des amateurs recherchés : un adolescent entre 15 et 18 ans, une adolescente entre 15 et 18 ans, un enfant entre 8 et 10 ans et l'un de ses parents, un sportif ou une sportive plutôt grand-e, type lutteur-se, rugbyman-ou rugbywoman, ou toute personne pratiquant un sport de contact, un homme ou une femme entre 60 et 70 ans, une personne évoluant dans l'univers queer.

Stage de présélection : samedi 4 février de 10 h à 17 h. Ateliers et répétitions : dimanche 5 février de 10 h à 17 h ; du samedi 18 au dimanche 26 février de 10 h à 17 h (pause jeudi 23 février) ; lundi 27 février de 18 h à 22 h ; mardi 28 février : répétition générale dès 17 h, représentation à 20 h 30 (durée du spectacle : 1 h).

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION (gratuite) au Rive Gauche : lizambard@ser76.com ou 02.32.91.94.93.

## TRI

## DISTRIBUTION ANNUELLE DES SACS DE COLLECTE

La distribution des sacs de collecte par la Métropole aura lieu place de l'Église lundi 24 et mardi 25 octobre de 14 h à 19 h, mercredis 26 octobre, 2 et 9 novembre de 9 h à 19 h ; place de la Fraternité jeudi 27 et vendredi 28 octobre de 14 h à 19 h, lundi 31 octobre de 14 h à 19 h, jeudi 10 novembre de 14 h à 19 h ; place de Navarre jeudi 3 et vendredi 4 novembre de 14 h à 19 h ; rue de Stalingrad lundi 7 et mardi 8 novembre de 14 h à 19 h.

## DÉCHETS

## COLLECTES DÉCALÉES

Les mardi 1<sup>er</sup> et vendredi 11 novembre étant fériés, les collectes sont décalées. La collecte des papiers et emballages aura lieu jeudi 3 et mercredi 9 novembre ; celle des ordures ménagères vendredi 4 et jeudi 10 novembre ; celle des déchets végétaux samedi 5 et 12 novembre.

## VILLAGE DE NOËL

## Appel à candidatures

Le conseil municipal devait se prononcer jeudi 20 octobre sur l'organisation d'un village de Noël en partenariat entre le centre socioculturel Georges-Déziré et l'association des commerçants du centre ancien, samedi 3 décembre, de 10 h 30 à 18 h. Une trentaine d'exposants sont attendus dans le square du centre Déziré, place de l'Église et le long de la rue Léon-Gambetta. Des stands seront mis à disposition des exposants. Afin de postuler, un formulaire est téléchargeable sur saintetiennedurovray.fr. Il sera nécessaire de fournir notamment un justificatif d'identité, un justificatif de l'année en cours justifiant du statut, une attestation de police d'assurance responsabilité civile professionnelle en cours de validité au moment de la manifestation, un justificatif de formation HACCP ou équivalence pour les exposants pratiquant de la restauration.

INFOS Les dossiers sont à envoyer au plus tard mardi 8 novembre. Renseignements au 02.32.95.83.96.

## PATRIMOINE

## L'atelier Histoire recherche un animateur ou une animatrice

Le centre socioculturel Georges-Déziré et l'atelier Histoire et patrimoine recherchent un animateur ou une animatrice deux heures par mois, le troisième jeudi, de 18 h à 20 h dans les locaux du centre 271 rue de Paris (ligne de bus 42). Diplôme exigé : licence d'histoire minimum. CV et lettre de motivation à adresser à : rparcellier@ser76.com.

RENSEIGNEMENTS au 02.35.02.76.90.

## État civil

## MARIAGES

David Boucher et Fily Traoré, Gaëtan Démarest et Rachel Gilles, Abdessamad Chatr et Rkia Boudaoud, Jad Laoutid et Sandra Boutroux, Yassin Idan et Salwa Aouad, Steve Charlier et Lamya Elouil.

## NAISSANCES

Motacem Alhammoud, Inès Akka, Zeina Chikhi, Mylla Grévrard, Éva Sabastia.

## DÉCÈS

Thérèse Adonta, Daniel Hélicher, Gilberte Hanon, Jean-Marie Boulier, Antonio Peixoto, Gérard Petit, Colette Didelot, Isabelle Gittinger, Pierre Rouxel, Chantal Recher, Laura Lefebvre, Geneviève Gosselin, Odette Gross, Marcel Bonnevalle, Georgette Daguenet, Maria Dos Santos Ferreira.

## Noces d'or

CHANTAL ET LIONEL GRÉVRAND



De retour d'une semaine de vacances en Turquie, Chantal et Lionel Grévrard affichent une complicité réjouissante. Cinquante ans après leur mariage, leur joie d'être ensemble est intacte. « *Il est gentil et calme. Et il m'a toujours soutenue* », sourit l'assistante maternelle à la retraite. Ancien papetier à Chapelle Darblay, Lionel Grévrard vante, lui, la qualité d'écoute de son épouse. « *On s'est toujours très bien entendu.* » Entouré de ses trois enfants et huit petits-enfants, le couple stéphanois mène une vie active, ponctuée de voyages et de randonnées.



Cédric Geffroy, Thibault Masson et Thibault Grenier organiseront des parcours visite et dégustation dès janvier prochain.

PHOTO: L.S.

## PATRIMOINE

# La bière se fait mousser

Le cidre est toujours la boisson reine en Normandie, mais la bière revient en force. Une brasserie vient même de s'installer à Saint-Étienne-du-Rouvray.

## Les coulisses de l'info

Depuis une dizaine d'années, la bière connaît un véritable essor sur le territoire normand. On y compte aujourd'hui cent vingt brasseries artisanales. Dont une, toute nouvelle, sur la commune.

Is sont trois amis entrepreneurs et viennent d'ouvrir une brasserie artisanale dont l'enseigne, 1989, rappelle les heures pop et festives de leur jeunesse. C'est ce goût légèrement vintage et fantaisiste que l'on retrouve dans leurs boissons conditionnées dans des cannettes au graphisme flashy. « *Nous nous sommes spécialisés dans les bières éphémères et les Indian Pale Ale*, explique Cédric Geffroy. *Elles sont houblonnées, juteuses en*

*bouche et naturelles.* » Avant la bière, lui était consultant en finances d'entreprise tandis que ses acolytes, Thibault Masson et Thibault Grenier, étaient conseiller en banque et consultant en conduite du changement. Passionnés, ils ont ouvert ce lieu de vie où l'on fabrique, vend et consomme de la bière sur place. « *Dans l'esprit d'un véritable pub house* », précisent-ils. Aujourd'hui, on peut siroter une « dragonpower » dans l'un des fauteuils de leur brasserie. L'espace de

production sera opérationnel en janvier avec des parcours visite et dégustation.

### La route des brasseries normandes

Le cidre en Normandie ? C'est une évidence. Mais la bière tire de plus en plus son épingle du jeu. On compte aujourd'hui cent vingt brasseurs normands qui ravivent le souvenir de la bière sur le territoire. Car ce sont les Vikings qui apportent ce breuvage, en envahissant la Normandie en 911. Ragnar, chef viking, est d'ailleurs devenu le nom d'une bière rouennaise élaborée à partir de recettes datant du IX<sup>e</sup> siècle. La brasserie Ragnar a pour projet, à l'horizon 2023, d'investir l'église Saint-Nicaise à Rouen et de constituer la première église-brasserie française ! Ce sont aussi les herbes et plantes aromatiques régionales comme le lin ou les baies d'églantier que l'on retrouve à la brasserie Duplessi dans l'Eure (entre Les Andelys et Gaillon), précurseur dans le domaine. À Val-de-Reuil, la brasserie des Deux Amants puise ses références dans les légendes locales.

La filière locale se structure petit à petit. Après l'ouverture d'une malterie, il s'agit de développer les houblonnières mais aussi de créer un syndicat brassicole.

### Une filière qui s'organise

Organisé du 11 au 13 novembre, le salon Beerdays connaît déjà plusieurs éditions au Parc des Expositions de Rouen et la fête de la bière normande de Gruchet-le-Valasse est un événement fréquenté. L'idée est de faire rayonner ce savoir-faire régional, depuis la fabrication individualisée de bière locale, comme le propose la micro-brasserie Brew Society installée au marché industriel normand à Rouen, jusqu'à la consolidation d'un patrimoine gustatif à Saint-Wandrille, où les moines confectionnent la seule bière d'abbaye en France.

**INFOS PRATIQUES** Brasserie 1989, 2 rue du Champ-des-Bruyères à Saint-Étienne-du-Rouvray. Mercredi, jeudi et vendredi de 11 h 30 à 14 h et de 16 h 30 à 20 h 30. Soirées à thème une fois par mois.

### À SAVOIR

## Pour faire de la bière, il faut de l'eau, du houblon, de la levure et... du malt !

La première malterie de Normandie a ouvert à Saint-Martin-des-Entrées, près de Bayeux, en octobre 2019. Cette malterie, la cinquième en France, ambitionne de produire jusqu'à 500 tonnes par an (soit la moitié des besoins en malt de la région) pour alimenter les brasseries normandes en plein essor. Le processus consiste à tremper les grains d'orge, les laisser germer et les cuire. C'est la cuisson qui déterminera la saveur et la couleur du malt et donnera à la bière sa robe et son caractère.

### INTERVIEW

## « Une filière 100 % régionale »

Guillaume Mesnildrey, coordinateur de l'association Houblons de Normandie et conseiller à la chambre d'agriculture de Normandie.

### Depuis 2019, vous faites le pari du houblon normand. Quels sont vos objectifs ?

Cette matière première, qui donne l'amertume et l'arôme à la bière, est aujourd'hui majoritairement importée d'Amérique ou d'Allemagne. En France, le houblon est produit quasi exclusivement en Alsace. Dans ce contexte, des porteurs de projet ont souhaité cultiver du houblon en Normandie pour créer une filière 100 % régionale.

### Combien y a-t-il de producteurs de houblon en Normandie aujourd'hui ?

Cinq producteurs produisent une trentaine de variétés sur 8 hectares. Les premières plantations ont eu lieu en 2019. Il faut attendre trois ans pour un rendement maximum. Le houblon se récolte en septembre. Il n'y a que du houblon bio. Certaines parcelles en reconversion doivent juste attendre trois ans pour avoir la certification.

### Y a-t-il déjà des bières 100 % régionales ?

Oui, on peut citer les Travailleurs de l'Amer dans le Cotentin, Normandy Beer Factory près de Caen ou Les Champs qui moussent près de Lisieux. La demande des brasseurs est forte et supérieure à l'offre. La filière se structure donc. Dans ce sens, les producteurs ont investi pour transformer le houblon en granulés, dès cet automne, afin de faciliter la pratique des brasseurs.



PHOTO : L.S.

# Beau travail

Le comédien Mathieu Létuvé adapte *À la ligne* sur scène.  
Un texte essentiel pour qui s'intéresse au monde du travail.

**M**ercredi 16 novembre, le centre technique municipal accueillera le spectacle théâtral *À la ligne*, un texte autobiographique de Joseph Ponthus adapté par le Rouennais Mathieu Létuvé avec sa compagnie Caliband Théâtre et proposé par Le Rive Gauche, dans le cadre de sa programmation hors les murs. Drôle d'endroit pour un spectacle ? Non. Le centre

technique municipal (CTM pour les intimes) est un lieu de travail et *À la ligne* un texte sur l'expérience du travail à la chaîne, entre mille autres choses.

À 40 ans, éducateur spécialisé au chômage, Joseph Ponthus prend des boulots d'intérimaire dans des usines agroalimentaires en Bretagne. Pendant deux ans, au gré des petits contrats, il égoutte du tofu, trie des crevettes, pousse des carcasses à l'abattoir.

Il travaille, subit, souffre, s'épuise, observe, espère, rêve et survit en écrivant tard le soir *À la ligne*, récit halluciné d'un voyage au bout de l'enfer, de la nuit, de la chaîne et de soi-même. Publié en 2019, *À la ligne, feuillets d'usine* est une œuvre littéraire unique, écorchée, bouleversante, intime et politique, facile à lire sur la forme et éprouvante sur le fond. On croit parfois lire un récit de poilu dans l'enfer de la Première Guerre mondiale. Mais non, c'est ici et maintenant, dans les tranchées du capitalisme industriel.

## Fond politique

Joseph Ponthus est mort en février 2021 d'un cancer. Son livre est devenu un classique instantanément, aujourd'hui étudié au lycée, adapté en musique par Michel Cloup Duo sur un album magistral, puis au théâtre. Mathieu Létuvé a commencé à travailler sur *À la ligne* il y a un an. « *Ma copine m'avait dit "lis-le, c'est pour toi"*, explique-t-il. *Je l'ai lu et relu au moins cinq fois avant de prendre la décision. C'était pour moi... J'ai besoin d'un fond politique dans un texte.* » Et sur scène. En 2015, Mathieu Létuvé avait créé au Rive Gauche *Raging Bull*, d'après l'autobiographie du boxeur Jake LaMotta. Le Ring stéphanois avait été associé au spectacle et des extraits présentés à un public d'amateurs de boxe, forcément touchés.

Pour la tournée d'*À la ligne* qui arrive, quelques représentations seront donc données dans des lieux de travail. Mathieu Létuvé est seul sur scène avec un musicien électro. Pour représenter l'usine et l'espace mental du livre, un dispositif léger de bacs sur roulettes. « *Tout est dans le texte*, explique Mathieu Létuvé qui a présenté son spectacle cet été au festival d'Avignon. *Il y a une densité d'écoute dans le public, on vit le truc tous en même temps. Que ce soit Joseph Ponthus ou le spectateur, on ne sort pas indemne d'À la ligne.* » On peut même en sortir transformé. ■

**INFOS** Mercredi 16 novembre à 20 h 30 au centre technique municipal, 9 rue Julian-Grimau. Tarif unique : 5 €. Renseignements et réservations au 02.32.91.94.94 ou [lerivegauche76.fr](mailto:lerivegauche76.fr)